

Au-delà du recyclage de bâches PVC avec la collaboration d'une entreprise d'économie sociale, Design Point entend mettre entrepreneurs et managers devant leurs responsabilités écologiques.

### Catherine AERTS

Prenez un matériau pour lequel il n'existe pas ou guère de solution de recyclage acceptable mais qui est pourtant très régulièrement utilisé à des fins publicitaires et de communication. Confiez-le à un designer industriel imaginatif et un fifeclin idéaliste et laissez-lui carte blanche. Il le transformera en sacs, malles et autres sacoches. Non pas en « hit-bags pour fashionistas en mal d'écologie », mais en accessoires chargés de sens tant pour l'utilisateur que pour le donneur d'ordre qui se retrouve tout naturellement mis en face de ses responsabilités écologiques. Voilà résumé en peu de mots et quelques clichés le propos de Design Point.

## Plaidoyer pour l'économie sociale

La genèse de cette asbl générant aujourd'hui un emploi temps plein direct ainsi que trois emplois indirects en économie sociale est évidemment un peu plus compliquée que cela, et l'itinéraire de son initiateur, singulier. Après des études en design industriel à Liège, Jean-Luc Théate amorce en effet une prometteuse carrière chez un fabricant de canapés dans la région d'Eupen. Ce qui ne l'empêche pas de s'accorder un break de deux ans pour accompagner son épouse responsable d'une ONG au Niger. Le retour en Belgique, bien que prometteur, s'avère décevant et incite notre homme à réorienter sa vie professionnelle. « Je me suis dit : tu as 40 ans. Il est temps que tu passes à autre chose », se souvient-il.



Ces bâches annonçant une exposition connaîtront bientôt une deuxième vie.

Photo : Catherine Aerts

Jean-Luc Théate ne tarde pas à s'orienter vers l'économie sociale, un secteur qui l'interpellait depuis longtemps. « C'était à l'intérieur de moi », constate-t-il avant de développer : « Les entreprises d'économie sociale et particulièrement de travail adapté sont trop dépendantes de grosses sociétés qui les considèrent comme de simples sous-traitants. Or, ces entreprises intègrent souvent pas mal d'outils différents garants d'une véritable polyvalence. Je trouvais cela assez passionnant. Juste avant mon départ en Afrique, j'avais d'ailleurs déjà essayé d'envisager avec certaines d'entre elles à Bruxelles et Liège la possibilité de développer des projets en interne. »

## Le déclic du recyclage

Une rencontre s'avère déterminante, celle des animateurs de « CF2D », une asbl spécialisée dans la valorisation d'excédents industriels à transformer via l'économie sociale, concrètement dans la récupération de matériel informatique et de petit électroménager. Et qui est souvent sollicitée par ses partenaires pour la prise en charge d'autres types de matériaux devenus obsolètes. Assez souvent pour justifier en 2008 l'élaboration d'un projet soumis à la cellule fédérale « Economie Sociale » à l'époque chapeauté par Marie Arena, Ministre fédérale de l'intégration sociale. L'étude intitulée « Étude et expérimentation de l'ecodesign industriel en économie sociale » décroche une bourse de pré-activité et parallèlement, Jean-Luc Théate noue les premiers contacts qui vont permettre à

Design Point de voir concrètement le jour : « On a commencé par cibler des déchets disponibles en quantité, puis on a cherché des solutions de valorisation via le secteur de l'économie sociale déjà très familier aux animateurs de « CF2D ». Parmi les premiers à faire confiance à ce concept, L'Oréal dont le pôle logistique de Nivelles était envahi de « displays » parfois devenus obsolètes avant même d'avoir été utilisés. Le marketing a ses raisons que la raison a souvent un certain mal à connaître... Grâce à Jean-Luc Théate, des présentoirs de crème de beauté se muèrent en astucieuses poubelles de bureau destinées au tri sélectif...

Mais ce sont les bâches en PVC qui retiennent plus particulièrement l'attention de notre designer, ces bâches publicitaires de plus en plus nombreuses à assurer la promotion d'un produit, d'une marque ou d'un événement sur les façades et dans les rues. « Les avantages de ce matériau sont nombreux », détaille-t-il. « De plus en plus d'entreprises de toutes tailles font appel à ce support publicitaire, ce qui nous garantit un flux permanent. Il ne risque pas d'être interdit dans les années qui viennent même s'il n'existe guère de solution de valorisation via le recyclage. Le PVC consiste en effet en un mix de deux matériaux qu'il faut désolidariser avant tout recyclage éventuel. Enfin, je dispose d'une certaine expertise dans la couture acquise pendant les années passées dans le secteur de l'ameublement, même si la bagagerie n'a rien à voir avec le mobilier. »

## Des objets qui ont du sens

La première commande – 1.500 sacs destinés aux participants à une conférence internationale sur l'économie sociale organisée à Luxembourg – arrive avant même la fin de l'étude de pré-activité. Il était donc temps de créer une structure. L'ASBL s'est imposée d'elle-même : « Nous fonctionnons sans la moindre aide, j'ose dire que nous sommes moins subsidiés que les entreprises classiques ou beaucoup d'autres asbl. J'étais moi-même sans emploi depuis quelque temps. Il s'agissait d'un projet expérimental et même pour une société à finalité sociale, il aurait fallu investir. On a donc continué à fonctionner comme cela, mais depuis trois ans, les activités ont pris de l'ampleur : en 2012, nous avons distribué environ

6.000 articles. » Des articles qu'il est inutile de chercher dans les boutiques de mode ou même dans la filière du commerce équitable. « Nous ne sommes pas dans une logique de production pour la vente au détail parce que nous ne disposons pas de l'outil marketing nécessaire. Nous n'avons pas les moyens d'investir dans une politique de marque, du moins pour l'instant. Il nous faut donc trouver d'autres filières pour la commercialisation de nos produits. » Souvent les clients sont dans un premier temps attirés par l'originalité du concept et la souplesse de la formule : Design Point a déjà produit non seulement des sacs de conférence pour différentes institutions et sociétés, mais également des coussins géants pour Ardenne-Etape, des sacoches pour les vélos des fonctionnaires européens ou même des housses pour habiller des toilettes mobiles (et écologiques évidemment). Et puis dans un deuxième temps, il n'est pas rare qu'un donneur

d'ordre fournisse également la matière première, des bâches qu'il a lui-même utilisées pour vanter son activité, afin de permettre la production de sa commande. L'idéal pour Jean-Luc Théate qui commente : « Nous tenons à ce qu'il y ait un lien entre notre création et le contexte, tout comme entre le graphisme et la communication. Ce

n'est pas toujours le cas au début, mais après que nous ayons amorcé la réflexion, l'idée fait son chemin du côté du donneur d'ordre, et la boucle est ainsi bouclée. » Et de citer comme exemple les 1.800 sacs produits pour IKEA au départ des bâches affichées sur les façades des magasins. Ils sont devenus des objets de sensibilisation



Jean-Luc Théate avec une de ses premières créations.  
Photo : Catherine Aerts



Les fonctionnaires européens roulent désormais sur des vélos équipés de sacoches conçues et réalisées par Design Point.  
Photo : Coll. privée

## DOSSIER Énergie et Environnement

dans le cadre de formations sur les pratiques respectueuses de l'environnement proposées aux collaborateurs de la société.

## Collaboration et réflexion

Collaboration et réflexion sont d'ailleurs au cœur de la démarche de Design Point. Les différents produits sont évidemment manufacturés par une entreprise de travail adapté, l'atelier APAC à Pont-à-Celles. « J'ai approché plusieurs ateliers au moment de démarrer la production », commente Jean-Luc Théate, « et c'est ici que j'ai trouvé le meilleur esprit de collaboration, de partenariat. » De même, à propos de ses clients, il observe : « Je préfère les mettre devant leurs responsabilités : lors de la prochaine commande de matériel, pourquoi ne pas négocier ou choisir les fournisseurs en fonction du potentiel de recyclage ? » Manifestement, le concept plaît. Quelques grands projets se profilent à l'horizon, parmi lesquels cette réflexion tripartite entre la SNCF, une



Une des réalisations les plus inattendues de Design Point : des housses pour égayer des toilettes mobiles.

Photo : Coll. privée

société publique belge et Design Point à propos du recyclage des uniformes (des milliers de pièces et des dizaines de tonnes) portés par les collaborateurs de ces sociétés. Dans un premier temps se pose évidemment la question de la gestion et de la valorisation des excédents, puis dans une nouvelle phase de développement de produit, celle des solutions à long terme visant

à éviter la production de ces déchets. Il s'agit d'un projet d'écoconception de design industriel qui stimule particulièrement l'imagination de Jean-Luc Théate, un entrepreneur pour qui la commercialisation de son produit ne constitue pas une fin en soi.

Pour seulement 50 € / an, abonnez-vous à

# l'entreprise & l'homme

la revue de l'ADIC (association chrétienne des dirigeants et cadres)

Tous les trois mois un dossier complet sur une question d'actualité ou une réflexion sur un thème contemporain

Faites un cadeau, abonnez vos amis, vos collègues, des membres de votre famille !

NOM

PRÉNOM

RUE

N°/BOÎTE

CODE POSTAL

LOCALITÉ

Belgique : 50,00 € • Europe : 75,00 € • Outre-mer : 140 € • Le numéro : 15 € • À verser au compte : IBAN BE25 3100 1572 3382 de « L'Entreprise & L'Homme »

A renvoyer à l'entreprise & l'homme

avenue Konrad Adenauer, 8 • 1200 BRUXELLES

Tél. : 02 771 47 31 • Fax : 02 772 46 33 • Courriel : a.d.i.c@skynet.be • www.adic.be

